



EN BREF :

- Beaucoup de tétranyques dans la tomate et le concombre de serre. Les femelles orangées qui passeront l'hiver commencent à être visibles. Il est important de les détruire avant qu'elles ne soient plus accessibles... sinon, elles seront encore au rendez-vous l'an prochain!

BEUCOUP DE TÉTRANYQUES!

État de la situation

Il y a beaucoup de tétranyques dans les serres actuellement; dans la tomate comme dans le concombre. Les jours qui raccourcissent assez rapidement donnent le signal de la diapause; ainsi, on peut déjà apercevoir des femelles tétranyques de couleur orangée qui hiverneront. Il est important de s'en débarrasser avant qu'elles n'aillent se cacher pour revenir au printemps prochain.

Le tétranyque à deux points

Tout d'abord, il ne s'agit pas d'un insecte, mais bien d'une petite araignée ayant quatre paires de pattes. Donc, ce ravageur ne vole pas et il peut faire des toiles d'araignées! Le cycle de développement compte 5 stades différents : œuf, larve, premier et deuxième stade de nymphe et adulte. Le tétranyque peut attaquer presque toutes les cultures, mais il a ses préférences. Le concombre figure assez haut dans la liste... la tomate et le poivron n'y échappent pas, la laitue non plus!



Figure 1 : Tétranyque à deux points avec œuf

Les tétranyques peuvent causer bien des surprises, car lorsque les conditions sont chaudes, ils se développent très rapidement : 7 jours pour un cycle complet à 30 °C, 17 jours à 20 °C et 36 jours à 15 °C. Chaque femelle peut pondre entre 40 et 100 œufs; donc, s'il fait chaud, la situation peut se dégrader très rapidement. En fait, on estime qu'à chaque génération, la population est multipliée par 31!

L'espèce de tétranyques la plus répandue est *Tetranychus urticae*. Cependant, on peut également retrouver *Tetranychus cinnabarinus* (en anglais : carmine mite ou toxic spider mite) qui peut causer des dégâts sur les plantes, car ce ravageur sécrète une toxine. La lutte contre ce dernier tétranyque est plus difficile. Au Québec, il existe des foyers d'infestation de *Tetranychus cinnabarinus*, mais ce ravageur est plus fréquent dans l'ouest du Canada.

Diapause... ou repos hivernal

Sous nos latitudes, le tétranyque hiverne très bien; mais il s'y prépare. La diapause équivaut en fait à l'hibernation chez les mammifères. À la mi-août, l'acarien détecte la photopériode plus courte et les baisses de température et se prépare pour passer l'hiver. **Ce sont les femelles fécondées qui hivernent.** Il est donc sûr qu'au printemps suivant, elles pourront pondre des œufs et démarrer le bal. Il est important d'éliminer ces femelles avant qu'elles ne se cachent dans les moindres replis de la structure et des équipements.

Dommmages

Les tétranyques restent essentiellement sous les feuilles et sucent la sève. Le feuillage devient alors bronzé, jaune et la croissance est affectée, spécialement si le problème se retrouve à l'extrémité des plants, comme c'est souvent le cas pour le concombre de serre. Le stade suivant est l'apparition de fils ou de toiles d'araignées. À ce niveau de dommage, la lutte sera difficile. Si vous êtes en présence de *Tetranychus cinnabarinus*, il peut y avoir des brûlures sur le feuillage.

Dépistage

Au Québec, les tétranyques sont des ravageurs indigènes et ils hivernent bien. Si vous en avez à l'automne, vous en aurez au printemps suivant!

À leur réveil, ils chercheront des plantes pour s'héberger. Ce sont souvent les quelques mauvaises herbes qui restent dans le coin des serres qui joueront ce rôle d'hébergement. Ils peuvent également arriver de l'extérieur des serres, surtout si vous êtes à proximité de cultures qui sont intéressantes pour les tétranyques (framboises, cucurbitacées, etc.). Même les champs de foin hébergent beaucoup de tétranyques et autres insectes. Les pièges collants ne sont pas utiles dans ce cas. Il faut plutôt inspecter régulièrement les plantes présentes dans la serre. S'il fait chaud, le dépistage doit être réalisé plus souvent (ex. : aux 2 jours). On peut aussi disposer des plantes attirantes pour les tétranyques (haricots, tagètes, etc.) et regarder sur celles-ci.

Prévention

- On doit contrôler les tétranyques **avant** qu'elles n'entrent en diapause à la fin de l'été, car à ce stade, elles sont plus difficiles à détruire autant avec la lutte biologique qu'avec les insecticides.
- Un bon ménage de fin de saison sera nécessaire.
- Il faut réaliser régulièrement le dépistage et le faire encore plus souvent lorsque les conditions sont chaudes.
- Si possible, ne pas implanter de cultures attractives près des serres (framboises, haricots, cucurbitacées, etc.).
- Une bonne gestion du climat de la serre est indispensable. S'il fait trop chaud et trop sec, les conditions seront adéquates pour les tétranyques.
- Attention aux achats faits à l'extérieur (ex. : plantes, boutures) ainsi qu'aux visiteurs.



Lutte biologique

Lorsqu'elle est implantée à temps, la lutte biologique fonctionne très bien. Cependant, cela peut être plus difficile pour la tomate, car les auxiliaires doivent se déplacer à travers la pilosité de la plante, laquelle est un peu collante. Les échecs dans la lutte biologique sont très souvent causés par une intervention trop tardive. **La prévention et le dépistage sont de mise!**

Il existe plusieurs auxiliaires pour lutter contre les tétranyques. Le principal prédateur disponible est sans contredit *Phytoseiulus persimilis*. Ce dernier est à la base de la plupart des programmes de lutte biologique contre les tétranyques. En complément, *Amblyseius californicus*, *Amblyseius fallacis* et *Feltiella acarisuga* sont d'autres auxiliaires disponibles.



Photo 2 : *Phytoseiulus persimilis*



Photo 3 : *Amblyseius californicus*



Photo 4 : Larve de *Feltiella acarisuga*

En règle générale, une humidité de 75 % et plus, ainsi que des températures au-dessus de 20 °C durant quelques heures dans la journée, sont souhaitables pour assurer le succès de la lutte biologique. Cependant, les *Amblyseius* peuvent tolérer des températures plus élevées et une humidité plus basse.

Vous pouvez vous procurer ces auxiliaires chez les fournisseurs habituels.

Lutte chimique

En dernier recours, il se peut que l'usage d'insecticides ou d'acaricides soit justifié. Plusieurs produits sont homologués pour lutter contre les tétranyques chez la tomate, le concombre et le poivron, alors que deux produits (malathion et savon insecticide) le sont dans la laitue.

Au préalable, il est très important de vous assurer de la compatibilité des produits utilisés avec les auxiliaires en présence... et ceux à venir! Attention également à vos ruches de bourdons!



PRODUITS HOMOLOGUÉS CONTRE LES TÉTRANYQUES DANS LES LÉGUMES DE SERRES

Nom commercial	Matière active	Culture et délai avant la récolte (jour)			
		Concombre	Laitue	Tomate	Piment
MALATHION 25 W	malathion		(7) feuilles (21) pomme		
WILSON MALATHION 50 EC	malathion		(7) feuilles (21) pomme		
FYFANON	malathion		(7) feuilles (21) pomme		
DIBROM	naled	(1)		(1)	
SAVON INSECTICIDE OPAL	sels de potassium d'acides gras	(0)	(0)	(0)	(0)
DYNAMITE/SANMITE	pyridaben	(2)		(2)	(3)
FORBID 240SC	spiromesifène	(3)		(3)	(3)
AVID 1,9 % EC	abamectine	(3)		(3)	(3)
FLORAMITE SC	bifenazate	(1)		(0)	(1)
VENDEX 50W	oxyde de fenbutatine	(3)		(5)	

NOTES

- VENDEX et FLORAMITE sont les moins nuisibles envers les auxiliaires.
- Le SAVON INSECTICIDE est nocif, mais n'a aucune rémanence.
- Pas plus de 2 traitements par cycle de culture pour : DYNAMITE, SANMITE, FORBID 240EC et FLORAMITE SC.

Veillez vous référer aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides; le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.

Texte rédigé par :

André Carrier, agronome, M.Sc., Direction régionale Chaudière-Appalaches, MAPAQ

ANDRÉ CARRIER, agronome
Avertisseur – légumes de serre
Direction régionale de la Chaudière-Appalaches
MAPAQ
675, route Cameron – bureau 100
Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7
Téléphone : 418 386-8121, poste 223
Télécopieur : 418 386-8345
Courriel : Andre.Carrier@mapaq.gouv.qc.ca

MICHEL SÉNÉCAL, agronome
Avertisseur – floriculture en serre
Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière
secteur Laval, MAPAQ
1700, boulevard Laval – 5^e étage – bureau 500
Laval (Québec) H7S 2J2
Téléphone : 450 972-3044, poste 23
Télécopieur : 450 972-3019
Courriel : Michel.Senecal@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 10 – cultures en serres – 15 août 2008

